

Méditations et intentions de prières du 5 au 11 juillet

Ne vous laissez pas de rencontrer Jésus dans la prière, dans l'écoute de la parole de Dieu et la participation à l'eucharistie. » Pape François

Dimanche : « **Jésus pris la parole et dit : « Père Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. (...) Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger. »** **Mt 11, 25-30** Jésus n'est jamais centré sur lui-même mais sur Dieu son Père à l'écoute de la mission qu'Il lui donne. Sa vie, sa joie est de faire toute la volonté de Dieu. En ce jour Jésus nous dévoile le secret de la prière qui plaît à Dieu : le cri du cœur d'un enfant vers son Père, la louange ! Ce que Dieu pense, fait, est toujours bon. A nous de nous incliner lorsque nous ne comprenons pas, non pas dans la révolte, mais dans l'humilité. « Non vraiment Seigneur, je ne comprends pas, mais toi dans ta bienveillance tu tiens toutes choses en tes mains ; j'accepte ta volonté, montre-moi ce que je dois penser faire... » Là est l'esprit d'enfance auquel nous sommes tous appelés à la suite du Christ. Jésus est le seul Fils de Dieu, de lui nous apprenons l'esprit filial, nous qui sommes des enfants adoptifs, rachetés au prix de sa croix, afin d'entrer dans la communion avec Dieu. Jésus lui à qui Dieu a tout remis entre ses mains, se fait petit dans la crèche, pauvre sur terre, et porte nos péchés sur la croix comme le dernier des brigands. Enfin il se fait plus pauvre encore plus vulnérable dans le pain eucharistique qui est son corps et son sang pour nous nourrir de lui, de sa vie divine. Jamais nous ne saisissons totalement à quel abaissement Jésus fils de Dieu se soumet pour nous trouver, nous rejoindre, nous sauver. Mais lorsque nous commençons à entrer dans la pensée de Dieu, cette belle parole d'aujourd'hui chante et console nos cœurs blessés. Jésus se fait petit doux et humble pour ne pas nous effrayer : qui peut voir Dieu sans mourir ? Jésus porte nos fautes pour que nous soyons pardonnés libérés. Il porte avec nous chaque peine du jour afin que nous ne soyons pas écrasés de fatigue et de chagrin. Allons donc à Jésus au St Sacrement, déposons-lui tous nos fardeaux, déposons-nous nous même, afin de faire route avec lui sans plus jamais le quitter un seul instant. En lui nous trouverons la paix pour notre âme, la joie de son cœur, l'unité en nous se fera, la clarté. Celui qui est petit n'a pas peur de tomber, ni de se faire mal ; il sait que Jésus est là qui le relève et le console sans cesse. **Prions pour notre Eglise, pour le pape et les évêques, rendons grâce pour le ministère de Mgr Boulanger en notre diocèse, prions pour l'évêque qui viendra le remplacer. Prions pour les prêtres, les consacrés. Prions aussi pour tous ceux qui peinent dans leur vie.**

Lundi : « **Tandis que Jésus parlait aux disciples de Jean Baptiste, un notable s'approcha. Il se prosternait devant lui en disant : « Ma fille est morte à l'instant ; mais viens lui imposer les mains, et elle vivra. » Jésus se leva et le suivit, ainsi que ses disciples. Et voici qu'une femme souffrante d'hémorragies depuis douze ans s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait : « Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée. »** Nous connaissons la fin de ces histoires si touchantes : la femme est guérie, et l'enfant se relève. Dans les deux cas c'est par la foi de ces personnes que Jésus se laisse toucher. Jésus est la vie de Dieu, incarnée. Celui qui s'approche de lui avec un cœur pur, avec foi, reçoit de lui la vie. Approcher Jésus par la foi, c'est entrer dans un processus de guérison. Jésus est venu pour enseigner, pardonner, guérir, réconcilier avec Dieu. Du premier jour de sa mission, il est sans cesse dérangé, abordé par les gens qui viennent à lui. Il accueille et ne repousse jamais ceux qui humblement se prosternent devant lui, reconnaissent en lui un être étonnant plein de grâce, de sagesse, de dons divins ; et sollicitent son aide. Jésus ne dit pas, on verra plus tard, il se lève et suit cet inconnu, afin d'accéder à sa demande. Jésus est totalement au service de Dieu et des hommes ses frères. Il accepte de se laisser déranger, de modifier ses plans lorsqu'il s'agit de sauver une personne et de la conduire à la foi en Dieu. Comme Jésus, à sa suite apprenons à devenir souples. Laissons-nous déranger par ceux qui nous sollicitent. Restons en communion avec Dieu dans la prière afin d'entendre sa voix qui nous conduit vers nos frères qui ont besoin de Lui. Ayons foi en Jésus qui désire notre guérison et celle de tant d'hommes et de femmes blessés par la vie loin de Dieu. **Prosternons-nous devant Jésus au St Sacrement et portons-lui tous les malades de notre entourage et de ce monde où nous vivons. Prions avec foi et Jésus se laissera toucher.**

Mardi : « **Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Evangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, Jésus fut saisi de**

compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Mt 9, 32-38 Le temps où Jésus marchait sur les routes à la rencontre des hommes peut nous paraître lointain. Pour certains aspects sans doute, mais pour ce qui est du cœur de l'homme, tout reste très actuel : chacun de nous doit refaire ce passage du cœur de pierre au cœur de chair. De l'idolâtrie au Dieu Trinitaire. De l'orgueil, à l'humilité, de l'égoïsme au service, de l'obscurantisme à la foi en Jésus Christ Sauveur. Du régime de la Loi à la loi de l'Esprit qui est Amour de Dieu et du prochain. Jésus reste avec nous en sa Parole, en son Eucharistie ; mais il a choisi de compter sur nous les hommes afin de poursuivre avec notre participation son œuvre de salut. Le travail est immense ! Si peu autour de nous connaissent et aiment Dieu ; si peu croient en Jésus son Fils unique qui nous sauve par sa croix ; si peu savent et croient que l'Esprit Saint est la troisième personne de la Sainte Trinité, cherchent à écouter sa voix et à lui obéir ! Même parmi les baptisés certains ne croient pas vraiment à la Présence Réelle de Jésus dans le pain consacré ; s'ils savaient le don de Dieu, s'ils savaient le Trésor de sa Parole et de son Corps livré pour nous pardonner nos péchés et nous donner la vie de Dieu ! Bien des hommes n'ont plu conscience du péché, du mal et du bien. Leur âme est ensevelie sous un tas de préoccupations, d'idéologies, de non pardon, ils vivent loin de Dieu et parfois dans l'angoisse. Plus que jamais le Seigneur a besoin de prêtres, de diacres, de catéchistes et de toute personne baptisée confirmée, pour travailler à sa moisson. Aller vers les hommes les femmes de notre temps, prier pour eux, donner notre vie au Seigneur pour le salut de leurs âmes, nous convertir, servir là où nous nous sentons appelés dans l'Eglise et dans le monde. Annoncer l'Evangile en paroles et surtout en actes : que notre vie devienne chaque jour un peu plus témoignage de l'Amour de Dieu en nous et du Salut en Jésus. Que nos visages soient illuminés de sa Présence : par notre sourire, notre accueil des autres et notre service auprès de ceux qui nous entourent : allons, travaillons avec le Maître ! **Au nom de Jésus, prions Dieu notre père d'envoyer des ouvriers à sa moisson, prions pour les vocations sacerdotales et religieuses.**

Mercredi : « Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. (...) Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville de Samaritains. Allez plutôt vers les brebis de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. » Dans son plan d'amour pour sauver l'humanité toute entière, Dieu commence avec douze hommes dont un traître...nous pourrions être tentés de trouver qu'il s'y prend mal ! Ainsi de nos essais de pastorale, d'évangélisation : tournons-nous vers le Père prions le avec foi et humilité, écoutons ensemble ce que Dieu nous inspire, et acceptons de commencer petit, sans grands moyens avec des êtres humains fragiles pécheurs, qui vont aller vers d'autres porter la Bonne Nouvelle. Celle-ci s'adresse d'abord aux plus proches, celles et ceux avec qui nous vivons. Nous ne sommes pas envoyés en milieu hostile où personne ne peut nous entendre ; à moins que Dieu nous y envoie d'une façon claire que Lui-même aura préparée. Nous sommes invités en premier à vivre en frères dans la famille, la communauté à nous évangéliser les uns les autres par une vie sainte et offerte totalement à Dieu. C'est surtout cet amour en nous qui deviendra rayonnant, contagieux, étonnant peut être l'un ou l'autre sans que nous le sachions. Là où nous aimerions un grand chambardement de société, Jésus nous demande d'être artisan de paix, d'amour de service là où nous sommes. La conversion du monde commence en chacun de nos cœurs. Nous sommes envoyés proclamer par notre vie que le Royaume est tout proche, car le Royaume est en nous. Jésus vit en nous par sa grâce, il a fait sa demeure en chacun de nos cœurs. Cela doit se voir et rayonner de plus en plus. Ce qui guérit un cœur triste, c'est de rencontrer un cœur qui est joyeux et espère. Ce qui guérit un cœur avare c'est de rencontrer un cœur généreux, ce qui guérit un désabusé, c'est de rencontrer une personne de foi. Ce qui guérit un cœur désespéré c'est de rencontrer une personne qui l'aime d'un amour désintéressé, une amour de charité. Alors oui, chacun de nous est envoyé proclamer par sa prière sa vie que le Royaume est proche. Prions **pour les familles, les personnes qui vont partir en vacances : que ce temps soit à la fois repos, ressourcement et témoignage.**

Jeudi : « Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie de cuivre à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni tunique de rechange, ni sandale, ni bâton, L'ouvrier en effet mérite sa nourriture. » Mt 10, 7-15 Les Apôtres sont envoyés en mission : « Proclamer que le royaume des Cieux est tout proche » et la parole s'accompagne de signes extraordinaires. Il semble là que s'exprime par eux la puissance divine de Jésus, alors

qu'ils ne sont que des hommes ordinaires. Mais il y a une condition à cela : le choix d'une radicale pauvreté. Ne compter sur aucune richesse et sécurité humaine. Partir démuné de tout, pour ne compter que sur la grâce de Dieu et la puissance du St Esprit qui se déploie dans la faiblesse et le dénuement apparent. Aucun de nous n'est peut-être appelé par Dieu à guérir les malades, à ressusciter les morts, mais pourtant bien à proclamer que le royaume est tout proche. Celui qui rencontre Jésus est bouleversé par lui, désire le suivre et faire lui aussi la volonté de Dieu en réponse à son amour infini. Pour faire partie des apôtres, nous devons donc nous aussi choisir peu à peu de nous dépouiller du vieil homme, lâcher progressivement nos sécurités, et tout ce qui nous retient en arrière. Sans être appelés à vivre totalement de la Providence, nous devrions nous en rapprocher en faisant de plus en plus confiance à Dieu en lui demandant de mettre en lumière quels sont les attachements trop grands qui nous empêchent de vivre de son Esprit Saint et de devenir de vrais témoins. C'est le travail de toute une vie, entrer dans plus de confiance en Dieu et d'abandon à sa seule grâce, accepter notre fragilité, pour recevoir sa force ; accepter d'être pauvre de tout pour être riche de sa Présence en nous. Le Seigneur a besoin de chrétiens courageux, qui deviennent à sa suite son visage, afin de répandre sa bonne nouvelle. **Prions pour toutes les personnes qui vont partir évangéliser cet été : que l'Esprit Saint vive en eux.**

Vendredi : « Jésus disait à ses Apôtres : « voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et candides comme les colombes. Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. (...) Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous ne direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. » Mt 10, 16-23 Celui qui suit Jésus ne s'appartient plus : il appartient à Dieu et l'Esprit Saint vit en lui. Suivre Jésus ne veut pas dire devenir naïf. Jésus connaît le cœur des hommes ceux qui l'écoutent et ceux qui s'opposent à lui. Il nous appelle à la prudence avec un cœur pur, sans jugement sur les personnes, mais avec grand discernement afin de savoir qui nous avons en face de nous. L'Esprit Saint assiste toujours celui qui s'en remet à Lui. Cela nous garde de la peur lorsque nous sommes exposés aux dangers, aux contradictions, aux insultes, aux critiques de toutes sortes. Dieu est toujours avec nous : il est notre force notre lumière notre paix. La vie à la suite de Jésus n'est jamais tranquille. Là où les amis de Dieu travaillent et évangélisent, l'Ennemi s'oppose d'une manière ou d'une autre. Jésus dérangeait, les Apôtres dérangent ceux qui ne croient pas et ne veulent pas changer de vie. Nous trouverons toujours les épreuves, les adversités, la souffrance comme notre Maître. Au contact prolongé avec Dieu dans la prière du cœur, nous entrons en communion avec l'Esprit Saint qui étend sa présence et sa puissance en nous. Par la confession de nos péchés, le mal recule et l'Esprit prend la place qu'on lui laisse. Notre pensée s'éclaircit nous discernons mieux la voix du Seigneur qui nous conduit, et les renoncements à faire. Nous trouvons malgré les épreuves la Paix et la joie de Dieu car nous sentons qu'il est là bien présent, ne nous abandonne jamais, vit et rayonne étendant son règne en nous et autour de nous. **Prions pour le monde où nous vivons pour les dirigeants et ceux qui votent les lois.**

Samedi : St Benoît, patron de l'Europe. « Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle. » Mt 19, 27-29 Bien des souffrances et des malheurs viennent de ce que nous avons inversé le cours normal des choses. Nous nous sommes érigés en dieux, au lieu de nous recevoir de Dieu, lui qui nous a tout donné : « la vie la croissance et l'être. » Il en résulte un grand désordre intérieur, et sociétal. A toutes les époques des hommes et des femmes se sont laissés toucher par la grâce du Seigneur pour mettre en place de nouveaux lieux de prière et de vie afin de rendre à Dieu la place qui lui revient : la première. Rendons grâce pour nos frères prêtres, religieux, pour nos sœurs consacrées qui ont donné toute leur vie au Seigneur. Par leur vie ils témoignent de ce qui est vraiment important pour nous tous : répondre à l'amour infini de Dieu pour chacune de ses créatures, par le don de soi, dans la prière et le service. Tous ne sont pas appelés à ce chemin radical, mais chacun de nous est appelé à chercher Dieu dans la prière et la Parole, à vivre des sacrements de l'Eglise, au don de soi dans sa vie ordinaire, en réponse à l'Amour fou de Dieu pour nous. C'est au nom de Jésus mort pour nous sur la croix pour nous sauver du mal, que nous pouvons choisir de vivre une certaine ascèse : mettre la juste distance dans notre attachement à la nourriture, aux biens, à l'argent, et même aux personnes. « Dieu premier servi ». Nous manifestons de cette manière que nous ne vivons pas pour rester sur terre, mais pour déjà nous préparer à l'éternité que nous vivrons au ciel. C'est alors que notre vie sera action de grâce, louange, adoration : une vie si belle à commencer dès maintenant. **Rendons grâce et prions pour tous les moines et moniales, pour tous les consacrés. Prions pour que des jeunes choisissent à leur tour de donner toute leur vie à Dieu.**